Centre canadien sur
les dépendances et
l'usage de substances

Données. Engagement. Résultats.

www.ccdus.ca • www.ccsa.ca

Labo Bâtisseurs de cerveaux du CCDUS
4 et 5 mars 2019

Compte rendu de la réunion

Labo Bâtisseurs de cerveaux du CCDUS
4 et 5 mars 2019

Compte rendu de la réunion

Ce document est publié par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS).

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2019.

CCDUS, 75 rue Albert, bureau 500
Ottawa (ON) K1P 5E7
Tél. : 613-235-4048
Courriel : info@ccsa.ca

Ce document a été produit grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de Santé Canada.

Ce document peut aussi être téléchargé en format PDF au www.ccdus.ca

This document is also available in English under the title:

CCSA Brain Builders Lab, March 4–5, 2019, Meeting Summary Report

ISBN 978-1-77178-568-6

Table des matières

Introduction 1

Les ENE et leur signification par rapport aux dépendances et à l'usage de substances 1
L'Histoire du cerveau 1
Le projet Histoire du cerveau du CCDUS 2

Le labo Bâtisseurs de cerveaux 2

Sélection des participants 3
Ordre du jour et faits saillants du labo 3
Groupes de travail et thèmes 7

Évaluation et leçons tirées 9

Sondage avant le labo 9
Compte rendu des animateurs et mentores 11
Médias sociaux 12

Prochaines étapes 13

Annexe A : Note de synthèse : promotion et déploiement au Canada 14

Annexe B : participants au labo Bâtisseurs de cerveaux 17

Annexe C : ordre du jour du labo Bâtisseurs de cerveaux du CCDUS 19

Annexe D : biographies des participants au labo Bâtisseurs de cerveaux 24

Remerciements

Le CCDUS remercie l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille (AFWI), tout spécialement Marisa Etmanski et Nancy Reynolds, du soutien apporté à la campagne de promotion et des conseils stratégiques formulés sur l'organisation du labo Bâtisseurs de cerveaux. Nous remercions aussi tous les experts, les conférenciers, le personnel de soutien et les participants au labo Bâtisseurs de cerveaux de leur enthousiasme et engagement continus pour mobiliser cet important savoir au pays.

Introduction

Les ENE et leur signification par rapport aux dépendances et à l'usage de substances

Les expériences de la petite enfance influent grandement sur l'état de santé tout au long de la vie. Les expériences négatives durant l'enfance (ENE), qui sont des événements négatifs, stressants et traumatisants qui surviennent avant l'âge de 18 ans, peuvent augmenter le risque de résultats négatifs en matière de santé, y compris de pour la santé mentale et les dépendances. Les recherches montrent constamment un lien entre le nombre d'ENE et le risque de problèmes de santé physique et mentale plus tard dans la vie. C'est pourquoi les ENE sont considérées comme d'importants déterminants de la santé en amont. La connaissance de ce lien peut renforcer les approches de prévention et de traitement en santé publique. Pour comprendre les causes de ce lien, il est important de comprendre comment le cerveau se développe et comment les expériences peuvent influencer le neurodéveloppement et, en définitive, façonner les résultats en matière de santé. Tout intervenant travaillant avec des personnes qui consomment des substances ou risquent de le faire devrait connaître cette information de base parce qu'elle peut éclairer l'élaboration de programmes de prévention et de traitement efficaces et sensibles au traumatisme et aider à recadrer les perceptions concernant l'usage de substances en tant que problème de santé.

Expériences négatives durant l'enfance (ENE)

- Habituellement groupées en trois catégories :
  - Abus (physique, sexuel, émotionnel)
  - Négligence (physique, émotionnelle)
  - Dysfonctions familiales
- Étonnamment courantes : une étude menée auprès de 17 000 participants montre que[1] :
  - près des 2/3 (64 %) ont déclaré au moins 1 ENE
  - près de 1 sur 8 (12,4 %) a déclaré 4 ENE ou plus
- La relation dose-effet montre que le nombre d'ENE peut prédire le risque de :
  - problèmes chroniques de santé physique et mentale
  - comportements à risque pour la santé
  - problèmes de rendement au travail et à l'école
  - mort prématurée

L'Histoire du cerveau

En dépit de son importance essentielle pour la santé publique, le lien entre les ENE, le développement du cerveau et les résultats en matière de santé n'est pas largement compris. De plus, peu de ressources ciblent les personnes pouvant mettre en œuvre des pratiques qui tiennent compte de cette information. Voulant réduire ce décalage, l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille (AFWI) a mis au point des outils qui résument des décennies de recherche et qui s'adressent à des non-experts. Les ressources sont collectivement appelées « Histoire du cerveau » et incluent un site Web qui montre des métaphores accessibles à tous expliquant des concepts clés, ainsi qu'une formation approfondie de 30 heures sur la science du développement cérébral. Les personnes qui suivent la formation Histoire du cerveau pourraient recevoir des crédits de formation médicale continue ou des crédits de perfectionnement professionnel.

1 Felitti, V.J., R.F. Anda, D. Nordenberg, D.F. Williamson, A.M. Spitz, V. Edwards, … et J.S. Marks. « Relationship of childhood abuse and household dysfunction to many of the leading causes of death in adults », *Vincent American Journal of Preventive Medicine*, vol. 14, nº 4 (1998), p. 245–258.

Le projet Histoire du cerveau du CCDUS

C'est en 2018 que le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) a entrepris un projet de trois ans visant à donner aux outils de l'AFWI une exposition nationale et à amener des intervenants au pays à consulter la science et à la mettre en pratique dans les politiques, les pratiques et le discours public. Pendant la première année de ce projet, le CCDUS a atteint cet objectif grâce à deux activités :

1. **Promouvoir la formation Histoire du cerveau** pour transmettre de l'information de base et contribuer au perfectionnement professionnel dans les secteurs pertinents (p. ex. santé, éducation, services sociaux, justice);
2. **Organiser le labo Bâtisseurs de cerveaux**, forum national et atelier réunissant de nombreux acteurs pour mettre sur pied des projets visant à diffuser et à ancrer les acquis faits avec Histoire du cerveau dans leur communauté.

Le présent document est un compte rendu du labo Bâtisseurs de cerveaux qui a eu lieu les 4 et 5 mars 2019 à Ottawa.

Le labo Bâtisseurs de cerveaux

À l'automne 2018, le CCDUS a lancé une vaste campagne d'information et de sensibilisation pour promouvoir la formation Histoire du cerveau dans tout le pays. La campagne incitait les gens à s'inscrire à la formation pour avoir la possibilité de participer au labo Bâtisseurs de cerveaux, qui leur donnait l'occasion de rejoindre un réseau grandissant de chefs de file et d'agents du changement qui transforment les politiques, les pratiques et le discours public entourant les dépendances et l'usage de substances (voir la note de synthèse à l'annexe A, Promotion et déploiement au Canada). Le but du labo était de renforcer les capacités et de créer des liens intersectoriels pour que les champs d'activité pertinents soient plus sensibles au traumatisme et mieux ancrés dans la science.

Sélection des participants

Le CCDUS a demandé aux personnes qui aimeraient assister au labo Bâtisseurs de cerveaux de lui manifester leur intérêt entre août 2018 et le 30 novembre 2018. Ces personnes devaient :

1. Accepter de suivre la formation avant le labo Bâtisseurs de cerveaux de mars 2019 pour que tous les participants aient la même base de connaissances lors du labo.
2. Démontrer l'aval de leur employeur en remplissant une entente d'engagement qui leur assurait le temps et les ressources nécessaires.
3. Expliquer en quelques phrases comment elles prévoyaient utiliser l'Histoire du cerveau pour assurer une grande représentation d'idées pendant le labo et faciliter la répartition en groupes de travail.

Plus de 150 personnes ont répondu à ces critères initiaux. Un processus de sélection mené en décembre 2018 a permis de réduire ce nombre à 65 participants. Ce processus visait principalement à assurer un équilibre entre l'emplacement géographique, le secteur professionnel et les retombées potentielles des idées des participants pour qu'il y ait le plus large éventail possible de points de vue et de capacités lors du labo.

Le groupe final de 62 participants (les « bâtisseurs de cerveaux », voir l'annexe B) représentait :

- neuf provinces
- de multiples secteurs, dont les soins de santé, la santé publique, l'éducation, le service social, le gouvernement, les services à l'enfance et à la famille, la justice et les services correctionnels
- plusieurs niveaux organisationnels allant d'employés de première ligne à gestionnaires de programmes, en passant par chef d'une association professionnelle nationale.

Ils avaient tous suivi la formation Histoire du cerveau en ligne et obtenu leur certification avant le début du labo.

Ordre du jour et faits saillants du labo

L'ordre du jour complet se trouve à l'annexe C. La biographie des conférenciers, experts, mentores, animateurs et panélistes est jointe à titre d'annexe D. Les activités réalisées pendant le labo Bâtisseurs de cerveaux visaient à collaborer avec des pairs, des experts et des mentors pour trouver des façons concrètes de diffuser la science à la base d'Histoire du cerveau et de l'intégrer dans différentes sphères d'influence. Pour atteindre cet objectif, les bâtisseurs de cerveaux ont travaillé

en petits groupes afin de créer un plan de projet prévoyant un objectif pour le groupe et des objectifs individuels visant à concrétiser le plan du groupe. Les plans de projet aideront les bâtisseurs de cerveaux à mobiliser les connaissances acquises grâce à l'Histoire du cerveau au cours des deux années subséquentes. Ajoutons que les bâtisseurs de cerveaux ont noué des liens avec des collègues et des décideurs qui militent pour la cause et ont accepté d'aider à stimuler le changement, une fois le labo terminé.

Jour 1 (matinée) : jeter les bases et dresser l'éventail des connaissances sur place

La première matinée a servi à présenter l'étendue de l'expertise disponible pendant le labo et à donner des exemples d'activités de mobilisation d'Histoire du cerveau. Après le mot d'ouverture de Verna McGregor, ancienne algonquine et conseillère au pavillon Minwaashin, Rita Notarandrea, première dirigeante, CCDUS, et la Dre Theresa Tam, administratrice en chef de la santé publique du Canada, ont prononcé un mot de bienvenue pour mettre en contexte l'importance d'Histoire du cerveau dans les secteurs de l'usage de substances et de la santé publique plus largement.

Guides des bâtisseurs de cerveaux

- Experts du domaine
  - Neuroscience
  - Expérience vécue passée et présente, rétablissement
  - Points de vue autochtones
  - Analyse des différences selon le sexe et le genre
  - Santé et mauvais traitements pendant l'enfance
  - Application et mise en œuvre des connaissances
  - Surveillance et évaluation
  - Élaboration de politiques
- Experts de la pratique
  - Intègrent déjà la science d'Histoire du cerveau à leur travail
  - Mobilisés pour expliquer ce qui fonctionne dans différents secteurs
- Mentors
  - Animateurs et facilitateurs généralistes
  - Choisis pour leur connaissance du système et leur expertise dans la mise en œuvre de la science à la base d'Histoire du cerveau
  - Mobilisés pour soutenir les groupes de travail pendant les deux années consacrées à la réalisation des projets
- Animateurs de groupes de travail
  - Expérience en animation de petits groupes de travail et connaissance du contenu
  - Recrutés pour structurer la discussion en groupe, orienter la préparation des plans de projet et assurer la liaison avec les experts, au besoin

Les « guides du labo » se sont ensuite présentés aux bâtisseurs de cerveaux, qui ont été invités à puiser dans leur expérience pour trouver de l'inspiration et du soutien. Parmi ces guides, il y avait huit experts du domaine, quatre experts de la pratique, quatre mentores et huit animateurs de groupes de travail. Les experts du domaine et de la pratique étaient disponibles « sur demande » pour aider les bâtisseurs de cerveaux à réaliser différents volets de l'élaboration des plans de projet, au besoin, après la répartition en groupes de travail en après-midi. Les mentores devaient encadrer deux groupes de travail chacune et siéger à chaque groupe pendant environ la moitié du temps alloué.

Les guides du labo ont expliqué comment ils pouvaient enrichir l'expérience des bâtisseurs de cerveaux pendant les rencontres avec les experts et les mentores. Michelle Gagnon, présidente de l'AFWI, et deux autres experts ont ensuite donné une présentation. Mme Gagnon a principalement parlé du développement de l'Histoire du cerveau et du succès obtenu par l'AFWI pour l'intégrer et mettre à l'échelle l'accès à cette formation avant de conclure en donnant des exemples de changements réalisés par l'AFWI aux niveaux individuel, organisationnel et

systémique ces dernières années. Gord Garner, directeur général de l'Association communautaire d'entraide par les pairs contre les addictions (ACEPA), qui représente l'expérience vécue passée et présente, a ensuite pris la parole pour expliquer comment la formation Histoire du cerveau a déstigmatisé sa perception de la dépendance et alimenté ses efforts de rétablissement. Lorraine Greaves a ensuite donné une conférence pendant le dîner pour faire part de considérations axées sur le sexe et le genre dont les bâtisseurs de cerveaux devraient tenir compte pour adapter leurs efforts de façon pertinente et sensible.

Jour 1 (après-midi) : élaboration des plans de projet, séance 1 de 2

En après-midi, les 62 bâtisseurs de cerveaux ont été répartis dans les huit groupes de travail créés d'avance en fonction de similitudes dans leur emplacement géographique et leur vision pour intégrer la science d'Histoire du cerveau à leur travail (selon les renseignements soumis lors de leur inscription au labo). Les huit groupes sont décrits à la section suivante. Chaque groupe a été dirigé par un animateur chargé de guider le groupe pendant le processus de passage de l'innovation à l'application conçu par la Commission de la santé mentale du Canada pour structurer la réflexion et la planification des projets. La mentore assignée à chaque groupe a été présente la moitié du temps alloué à cette activité (chaque mentore a guidé deux groupes). Tous les groupes de travail ont eu accès « sur demande » aux experts du domaine et de la pratique au besoin pendant la création de leur plan de projet.

Les participants ont ensuite été conviés à une réception de réseautage où ils ont pu discuter de façon plus informelle avec d'autres bâtisseurs de cerveaux et les experts tout en prenant des rafraîchissements.

Jour 2 (matinée) : élaboration des plans de projet, séance 2 de 2

Avant de rejoindre leur groupe pour terminer le processus de passage de l'innovation à l'application, les bâtisseurs de cerveaux se sont réunis pour déjeuner et participer à une séance de discussion visant à leur donner de l'inspiration pour leur plan de projet et des exemples concrets de ce qu'il est possible de faire. Pendant cette séance, les quatre experts de la pratique ont donné une brève présentation sur leur propre expérience de l'intégration de la science d'Histoire du cerveau à leur travail, y compris des stratégies de mobilisation des connaissances, des exemples de ce qui a fonctionné et échoué, ainsi que de récents résultats.

- Annette Bruised Head a décrit son travail sur les communautés scolaires sensibilisées aux traumatismes, qui a dissipé l'impression « qu'ils ne le feront pas » en faisant comprendre « qu'ils ne le peuvent pas encore » et mené à l'élaboration d'un curriculum basé sur un nouveau concept.
- Jennifer Kuntz a décrit comment le personnel du Programme de dépendance, de santé mentale et de psychiatrie pour enfants et adolescents des Services de santé de l'Alberta a commencé à intégrer le questionnaire sur les ENE à ses pratiques de travail et conçu un nouveau modèle conceptuel de soins.
- Diana Lowe a décrit comment l'Histoire du cerveau a permis d'instaurer un changement de culture dans le système de justice familiale de l'Alberta et de reléguer au second plan l'approche axée sur les procédures juridiques et la confrontation afin d'offrir aux familles du soutien.
- Le Dr Francesco Mosaico a décrit comment l'Histoire du cerveau a permis de modifier les pratiques dans un centre de santé servant les résidents marginalisés et vulnérables du centre-ville.

Les bâtisseurs de cerveaux ont ensuite rejoint leur groupe pour le reste de la matinée afin de finaliser leur plan de projet et de se préparer pour la séance de discussion de l'après-midi. En plus de terminer le processus de passage de l'innovation à l'application, chaque groupe a créé une diapositive PowerPoint pour soutenir la présentation de cinq minutes qu'il allait donner au groupe consultatif afin d'obtenir des commentaires stratégiques de haut niveau. Chaque présentation précisait le thème du groupe (objectif principal), les intervenants pertinents, les plans d'action et les échéanciers connexes, les ressources requises, les obstacles anticipés et les retombées prévues.

Jour 2 (après-midi) : présentations des groupes et groupe consultatif

Un groupe consultatif de décideurs de haut niveau a été convié à la dernière séance du labo Bâtisseurs de cerveaux pour formuler des commentaires et des suggestions sur la présentation de chaque groupe. Le groupe était composé de certains des experts du domaine et de la pratique, ainsi que de quatre nouveaux panélistes issus de divers niveaux organisationnels (de PDG/DG à gestionnaires) et de différente envergure (de locale à nationale). Les panélistes étaient invités à poser aux équipes des questions sur ce qu'elles ont appris et leur plan de mise en œuvre (p. ex. faisabilité, durabilité, pertinence pour les intervenants, harmonisé aux priorités stratégiques), à formuler des conseils stratégiques sur les façons dont il faudrait présenter leur projet à leur échelon et, si c'était approprié, à offrir des ressources concrètes qui pourraient faciliter la mise en

œuvre du projet. Chaque présentation de cinq minutes était suivie d'une période de commentaires de 10 minutes.

Le labo s'est terminé après le mot de la fin de Rita Notarandrea et Verna McGregor, ancienne autochtone.

Groupes de travail et thèmes

Les prochaines sections présentent les huit groupes de travail. Chaque groupe a établi un objectif principal commun à tous ses membres et chaque membre du groupe (ou équipe de membres du groupe) a conçu un plan d'action individuel pour soutenir l'atteinte de l'objectif principal du groupe qu'il doit mettre en œuvre au cours des deux années suivant le labo. La numérotation des groupes est arbitraire et ne reflète aucun ordre de rang.

Groupe 1 : investir dans les services à la petite enfance à Ottawa

Le groupe 1 vise à diffuser la science d'Histoire du cerveau et à l'intégrer aux services qui soutiennent les jeunes enfants (avant la naissance et de la naissance à six ans) à Ottawa pour améliorer les pratiques et les politiques dans l'ensemble du système à partir de l'intérieur. Le groupe comprend des représentants d'organisations et de réseaux du secteur de l'apprentissage préscolaire, y compris de Mieux grandir et de Santé publique Ottawa.

Groupe 2 : provinces atlantiques

Le groupe 2 représente les quatre provinces atlantiques (N.-B., T.-N.-L., N.-É. et Î.-P.-É.) dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de la justice et des services sociaux. Son objectif est de créer un « carrefour » dans l'Atlantique pour tirer parti des liens, des outils et des réussites dans l'ensemble de la région et des secteurs en mettant l'accent sur l'éducation des fournisseurs de services et des collectivités et l'intervention auprès des décideurs et des responsables des politiques.

Groupe 3 : régions nordiques, rurales ou éloignées

Le groupe 3 déploie des efforts dans tous les secteurs partout au pays pour diffuser la science d'Histoire du cerveau et l'intégrer au travail et aux pratiques des intervenants qui vivent en régions nordiques, rurales ou éloignées afin d'accroître le bien-être dans ces régions. Il adaptera l'Histoire du cerveau pour qu'elle soit pertinente à chaque communauté et aborde les défis uniques dans chaque communauté. Le message clé est qu'il est possible de bâtir la résilience.

Groupe 4 : usage de substances

Les membres du groupe 4 se concentrent sur les consommateurs de substances. Il comprend des représentants de stratégies locales antidrogue, de la Police provinciale de l'Ontario et de groupes de soutien par des pairs et de rétablissement. Son objectif est de diffuser les éléments fondamentaux d'Histoire du cerveau et de les intégrer aux pratiques de travail de fournisseurs de services communautaires pour améliorer les résultats individuels et communautaires.

Groupe 5 : informer les fournisseurs de services de santé et de services sociaux actuels et à venir

Le groupe 5 est composé d'enseignants d'écoles de médecine et de soins infirmiers et de membres d'associations professionnelles, y compris de la Société canadienne de pédiatrie, de l'Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux et de l'Association canadienne pour la santé

mentale. Son objectif est d'intégrer la science d'Histoire du cerveau dans les programmes d'études postsecondaires et de perfectionnement professionnel.

Groupes 6 et 7 : promotion et prévention

Compte tenu du nombre élevé de bâtisseurs de cerveaux qui proposent des plans de promotion et de prévention, nous avons créé deux groupes sur ce thème. Les groupes incluent des membres de bureaux régionaux de santé publique, d'administrations municipales et de réseaux provinciaux de services de santé. Ils visent à intégrer la science d'Histoire du cerveau aux pratiques des fournisseurs de services de santé, d'enseignement et sociaux pour promouvoir des pratiques saines en développement des enfants et des jeunes, à améliorer les pratiques des professionnels et à accroître la santé de la population.

Groupe 8 : services aux jeunes à risque et aux familles

Les membres du groupe 8 se concentrent sur les personnes et les familles confrontées à des obstacles à la réussite sociale, émotionnelle et scolaire, notamment à cause d'expériences potentiellement traumatisantes en matière d'adoption et de droit de la famille. Il inclut des organismes comme l'Armée du Salut et Grands Frères Grandes Sœurs. Son objectif est de diffuser la science d'Histoire du cerveau et de l'intégrer à la vie des personnes et des familles confrontées à des obstacles et à celle des personnes qui les soutiennent afin d'améliorer les résultats sur les plans de la santé, social et éducatif.

Évaluation et leçons tirées

Le CCDUS a recueilli des renseignements sur le succès et les retombées du labo Bâtisseurs de cerveaux de plusieurs façons, notamment en distribuant un sondage à la fin de l'activité, en posant des questions à des animateurs et à des mentores après l'activité et en analysant des statistiques dans les médias sociaux.

Sondage après le labo

À la fin du labo Bâtisseurs de cerveaux, le CCDUS a distribué un sondage sur papier et en ligne pour demander aux participants d'évaluer leur satisfaction par rapport à leur apprentissage individuel, aux occasions de réseautage et d'échange de connaissances, ainsi qu'à la logistique du labo. Le taux de réponse a été de 68,6 % (59 sondages remplis sur 86).

Section 1 : répercussions du labo

Apprentissage

La plupart des répondants ont déclaré mieux connaître et comprendre les différentes applications (93 %) et répercussions (98 %) d'Histoire du cerveau après avoir participé au labo Bâtisseurs de

cerveaux. Le niveau de confiance pour appliquer l'Histoire du cerveau dans le cadre de son travail a augmenté chez 91,5 % des répondants. Seulement 59 % ont convenu être davantage en mesure d'évaluer les progrès de leur projet. Ce faible pourcentage est probablement dû au fait qu'ils ont consacré la majorité du temps à l'élaboration des plans de projet, ce qui laissait peu de temps pour préparer l'évaluation de la mise en œuvre.

Les commentaires formulés librement dans cette section visaient principalement à :

- expliquer que l'activité n'avait pas amélioré la compréhension de l'usage de substances ou les perceptions des personnes ayant des problèmes d'usage de substances parce qu'elle était déjà élevée
- expliquer une compréhension accrue des façons d'appliquer Histoire du cerveau
- noter le manque de temps pour l'évaluation et la mesure du rendement
- commenter sur la valeur du travail de groupe et des animateurs

Réseautage et échange de connaissances

Une grande proportion des répondants (95 %) ont senti qu'ils avaient pris part à des conversations pertinentes et à des travaux en collaboration. Une proportion moindre de répondants ont dit qu'ils avaient pu faire du réseautage avec d'autres participants (88 %) ou recevoir des commentaires constructifs du groupe consultatif (88 %). Le niveau d'accord le plus faible (85 %) était pour l'impression d'avoir eu l'occasion d'interagir avec des experts.

Leçons

- Le labo a permis d'accroître la connaissance et la compréhension de la science d'Histoire du cerveau et la confiance pour la mettre en application.
- Le travail en petits groupes a été un moyen efficace de stimuler des discussions fructueuses.
- La présence ou disponibilité « sur demande » d'experts n'est pas suffisante. Pour les prochains labos, il faut accroître le temps alloué au réseautage non structuré ou offrir différentes occasions d'interagir avec les experts.
- Dans le cadre du suivi du labo, il est prioritaire de discuter de l'évaluation et de la mesure du rendement avec les bâtisseurs de cerveaux et de créer des possibilités d'interaction.

Section 2 : satisfaction par rapport au labo

Ordre du jour de l'atelier et travail en groupe

Plus de 98 % des répondants se sont dits satisfaits ou très satisfaits de l'activité (note moyenne de 4,7/5). Les points à l'ordre du jour dont les répondants étaient les plus satisfaits sont ceux proposés pendant la séance en matinée le premier jour, plus particulièrement la présentation sur les retombées d'Histoire du cerveau sur l'expérience vécue présente et passée et sur le rétablissement (note de 4,83/5). Les répondants étaient aussi très satisfaits (97 %) de la réception de réseautage. Les points à l'ordre du jour dont les répondants étaient le moins satisfaits sont les présentations des groupes et la séance avec le groupe consultatif (satisfaction de 88 %, note de 4,47/5), ainsi que le dîner-conférence (satisfaction de 86 %, note de 4,54/5). Pour ce qui est du travail en groupe, les répondants ont noté le plus haut niveau de satisfaction à l'égard de l'encadrement offert par les animateurs (95 %) et des possibilités de discussions (95 %). Le point dont les répondants étaient le moins satisfaits est l'élaboration de plans d'action (satisfaction de 87,5 %, note de 4,39/5).

Les commentaires formulés librement dans cette section visaient principalement à :

- commenter l'accès aux mentores, aux animateurs et aux experts (bien que le nombre de répondants ayant trouvé l'accès suffisant et insuffisant est égal)
- noter le manque de temps pour le travail en groupe et les discussions, le sentiment d'être submergé par la portée et les attentes, ainsi que le manque de clarté de la portée et des attentes
- exprimer l'appréciation des occasions de réseautage et d'échange de connaissances
- exprimer l'appréciation d'animateurs, de mentores et d'experts en particulier
- exprimer l'appréciation de l'approche adoptée pour le labo (p. ex. multisectorielle et pannationale)

Autres éléments

Tous les répondants ont apprécié l'emplacement du labo. Le rythme des journées a obtenu le plus bas taux de satisfaction (satisfaction de 86 %, note de 4,37/5).

Leçons

- L'activité a permis de répondre aux attentes des participants. Le taux de satisfaction global figure parmi les plus élevés obtenus lors d'activités du CCDUS.
- Les participants ont en grande partie apprécié l'ordre du jour, dont les occasions d'apprentissage et d'accès à des experts.
- Essayer d'inclure trop d'éléments (y compris pendant le dîner) rend le rythme inconfortable et les aspects clés (p. ex. l'élaboration des plans de projet) ne sont pas suffisamment abordés. Les prochains labos devraient essayer d'accomplir moins de choses ou être échelonnés sur plus de jours pour donner plus de temps pour le traitement et les clarifications.

Compte rendu des animateurs et mentores

Jour 1 (sommaire)

À la fin du premier jour, les animateurs et les employées du CCDUS assignées au projet ont fait part de leurs impressions et réflexions sur la journée. Celles-ci ont été transmises aux participants lors du court récapitulatif sur la première journée donné le lendemain matin. Voici un aperçu des thèmes qui ont émergé :

- Matinée
  - expertise impressionnante dans la salle et commentaires judicieux des conférenciers
  - synergie entre l'Histoire du cerveau et les initiatives nouvelles et en cours du gouvernement fédéral et d'administrations plus locales
  - sentiment général de surprise que cette information n'était pas déjà plus largement connue ou communiquée dans différents milieux
- Après-midi
  - Le travail en groupe et le processus de passage de l'innovation à l'application ont été utiles pour former des idées plus concrètes et nuancées.
  - Certains groupes étaient naturellement assez cohésifs tandis que d'autres ont pris plus de temps à trouver un terrain commun, mais leur diversité peut en fait se révéler un atout.
  - Le travail en groupe était important pour former de nouvelles connexions intersectorielles et éliminer les cloisonnements.
  - Les membres des groupes ont reconnu que le travail au sein de leur organisation et secteur contribue à produire de plus vastes retombées collectives.

Compte rendu d'après labo

Les appels de suivi auprès des animateurs et des mentores ont permis de dégager des thèmes qui concordent avec les commentaires des participants, dont les suivants :

- Sentiment de devoir se dépêcher de guider l'élaboration des plans de projet et incapacité de répondre aux préoccupations de tous les membres du groupe dans le délai alloué.
- Envie de donner aux membres du groupe plus de « temps pour respirer ».
- Équilibrer les contributions des membres du groupe, trouver des points communs et répondre aux besoins de tous pendant la définition de l'objectif du groupe.
- Moment où il est possible d'accéder aux experts, désavantages de l'accès « sur demande » aux experts et remarque que les groupes n'étaient pas prêts à accéder aux experts le jour 1 et trop empressés de terminer leur travail le jour 2 pour en tirer pleinement parti.
- Remise en question de l'utilité ou au moins du format de la présentation des groupes et de la séance avec le groupe consultatif (après-midi du jour 2) parce qu'il ne semble pas y avoir eu le même engagement que pendant les autres points à l'ordre du jour.
- Souligner la valeur du travail d'équipe en personne.
- Souligner l'importance de tirer parti des outils déjà disponibles et de collaborer pour en concevoir de nouveaux afin de ne pas « réinventer la roue ».
- Communiquer que les membres du groupe semblaient très satisfaits et ont beaucoup retiré de l'activité.
- Les membres du groupe veulent communiquer avec d'autres bâtisseurs de cerveaux et échanger des ressources après le labo.
- Impressionné et fier des réalisations des bâtisseurs de cerveaux en si peu de temps.

Leçons

- Mêmes leçons qu'au point précédent sur le rythme du labo.
- Les groupes ne seront pas tous cohésifs. Avant les prochains labos, se préparer pour les cas où il peut être difficile de trouver des points communs.
- Repenser le modèle d'accès aux experts. Ils peuvent être sous-utilisés pendant que les groupes prennent encore leurs marques et recevoir plusieurs demandes à la fois plus tard.
- Repenser le format du groupe consultatif. Envisager de petits groupes au lieu d'une présentation dans une grande salle.

Médias sociaux

Le labo Bâtisseurs de cerveaux a suscité un intérêt pour le contenu parmi les plus élevés jamais obtenu pour les activités du CCDUS. La première séance, qui a été diffusée en direct sur Facebook, a été visionnée 597 fois pendant au total 924 minutes. En combinant l'activité avant le labo et en direct dans les médias sociaux, il y a eu plus de 40 500 impressions (unité de mesure utilisée pour quantifier le nombre de fois que le contenu est affiché).

Leçons

- Il y a des gens enthousiastes et engagés qui, en dépit du fait qu'ils n'ont pas pu participer au labo, souhaitent être inclus. La communauté de praticiens devrait être établie dès que possible pour recueillir leurs contributions.

Prochaines étapes

Communauté de praticiens

Pour répondre au souhait des bâtisseurs de cerveaux de pouvoir communiquer entre eux et s'échanger des ressources, le CCDUS est en train de concevoir une plateforme pour une communauté de praticiens. Cette plateforme aura deux objectifs :

1. Répondre aux besoins des huit groupes en ce qui concerne le réseautage et la mise en œuvre de leur projet en créant un espace où ils peuvent discuter et accéder à des ressources;
2. Permettre aux intervenants engagés qui n'ont pas pu participer au labo Bâtisseurs de cerveaux de communiquer avec les bâtisseurs de cerveaux, de s'aligner sur un ou plusieurs projets qui les intéressent et de proposer des idées, des liens et du soutien pour la mise en œuvre.

Nous nous attendons à ce qu'il y ait beaucoup d'intervenants engagés compte tenu du fait que nous avons reçu beaucoup plus de déclarations d'intérêt que nous avons pu offrir d'invitations. L'intérêt accordé au contenu dans les médias sociaux renforce cette attente.

Appels de suivi trimestriels

Pour soutenir la mise en œuvre des plans de projet des bâtisseurs de cerveaux, nous planifions un appel trimestriel entre chaque groupe, sa mentore (pour offrir des conseils stratégiques) et un courtier du savoir du CCDUS (pour offrir de l'aide à la mobilisation des connaissances). La première ronde d'appels aura lieu en juin 2019. Pour répondre à la demande des bâtisseurs de cerveaux d'avoir plus de soutien pour l'évaluation et la mesure du rendement, un expert en évaluation participera au premier appel. Il mettra l'accent sur le modèle de suivi et d'évaluation de projet fourni par le CCDUS que les bâtisseurs doivent remplir et utiliser pour structurer leurs rapports pendant les deux années de mise en œuvre.

Labo de suivi en 2021

Enfin, nous prévoyons organiser un labo de suivi après la période allouée à la mise en œuvre. Nous réunirons les bâtisseurs de cerveaux pour qu'ils évaluent les retombées de leur projet. Nous pourrons aussi organiser un webinaire un an après le labo (2020) pour faire connaître les retombées déjà obtenues à mi-chemin.

Annexe A : Note de synthèse : promotion et déploiement au Canada

Résumé

Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) est à la recherche de chefs de file, d'innovateurs et d'agents du changement partout au pays qui :

- veulent en savoir plus sur le lien entre l'adversité dans l'enfance, le développement cérébral, et la dépendance et l'usage de substances;
- ont des idées à proposer sur la façon de diffuser ces connaissances et de les intégrer à leur travail pour changer les perceptions entourant la dépendance et améliorer les politiques et pratiques.

Le projet

Histoire du cerveau explique comment les expériences de la petite enfance modifient le cerveau de façons qui influent sur la santé tout au long de la vie. Cette histoire décrit notamment l'influence que peuvent avoir les expériences négatives dans l'enfance sur le risque ultérieur de troubles physiques ou mentaux, comme la dépendance. L'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille a créé un outil en ligne qui explique aux non-experts la science à la base d'Histoire du cerveau, dont une formation approfondie pouvant mener à un agrément professionnel et à des crédits de formation médicale continue.

Au cours des trois prochaines années, le CCDUS veut faire mieux connaître et comprendre la science à la base d'Histoire du cerveau partout au pays et faciliter son intégration aux politiques, pratiques et activités de sensibilisation, et ce, par deux activités :

1. Promouvoir la formation Histoire du cerveau pour transmettre de l'information de base et contribuer au perfectionnement professionnel dans les secteurs liés au bien-être de l'enfant et de la famille et à l'usage de substances;
2. Organiser le labo Bâtisseurs de cerveaux, soit deux rencontres nationales où les chefs de file, innovateurs et agents du changement pourront mettre sur pied des projets communautaires qui intègrent les acquis faits avec Histoire du cerveau. À noter que les participants devront au préalable terminer la formation Histoire du cerveau.

Les participants aux rencontres pourront :

- consulter l'expertise scientifique de chercheurs de pointe et l'expertise concrète de personnes ayant suivi avec succès la formation et qui réalisent des projets inspirés de sa science;
- discuter et échanger des idées avec des personnes aux vues similaires de divers secteurs et régions;
- préparer des plans de projet en groupe et obtenir les commentaires de chefs de file nationaux et de personnes ayant vécu la dépendance;
- recevoir l'aide du CCDUS avec la mise en œuvre des projets pendant les deux années suivantes.

Le labo Bâtisseurs de cerveaux se tiendra à Ottawa, sur deux jours, en mars 2019. Le CCDUS prendra en charge les frais d'hébergement et de repas. Les frais de déplacement, eux, seront à la

charge des participants. Ces derniers auront l'occasion de se réunir de nouveau, deux ans plus tard, pour évaluer le succès et les répercussions de leurs projets.

Il faut avoir suivi la **formation Histoire du cerveau** pour pouvoir assister au labo Bâtisseurs de cerveaux. L'agrément est obtenu au terme de 30 heures d'apprentissage en ligne, à son rythme (www.albertafamilywellness.org/training). Pour courir la chance d'assister au labo Bâtisseurs de cerveaux, **il faut** s'inscrire au https://training.albertafamilywellness.org?KeyName=CCSAEnroll, et non sur le site Internet de la formation.

Ce **projet s'adresse principalement** aux fournisseurs de services et conseillers en politiques de divers secteurs (santé, éducation, travail social, logement, justice, services correctionnels, enfance et jeunesse, Autochtones) :

- Médecins, infirmières et fournisseurs de soins prénataux et périnataux
- Éducateurs de la petite enfance
- Travailleurs sociaux
- Prestataires de services en santé mentale et en dépendance
- Professionnels de l'application de la loi et de la justice pénale
- Familles, parents et aidants primaires
- Chefs et Anciens inuits, métis et des Premières Nations
- Intervenants d'organismes d'aide à l'enfance
- Intervenants d'organismes communautaires et d'aide au logement
- Administrateurs de programmes de santé et bien-être en milieu de travail
- Professionnels des médias
- Personnes vivant ou ayant vécu la dépendance

Nous cherchons des personnes novatrices qui aimeraient acquérir des connaissances scientifiques approfondies sur le lien entre les expériences négatives dans l'enfance et la dépendance et qui peuvent diffuser et appliquer ces connaissances dans leur sphère d'influence. Toute personne intéressée devrait communiquer avec Doris Payer à histoireducerveau@ccsa.ca.

Contexte

Les expériences de la petite enfance influent grandement sur l'état de santé tout au long de la vie, et les expériences négatives dans l'enfance, elles, peuvent contribuer à l'usage de substances. Étonnamment fréquentes, les expériences négatives dans l'enfance prennent plusieurs formes, comme les mauvais traitements, la négligence et le dysfonctionnement familial. Pour saisir les complexités de ce lien et trouver la bonne façon d'intervenir, il faut comprendre l'influence des expériences négatives dans l'enfance sur le développement du cerveau et l'état de santé. Toute personne travaillant avec des familles, des jeunes et des personnes qui consomment devrait connaître cette information de base, qui est pourtant largement méconnue et rarement présentée au public dans une forme facile à assimiler.

Voulant réduire ce décalage, l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille a mis au point des outils qui résument des décennies de recherche que, selon les experts, les professionnels, décideurs et citoyens devraient connaître. Parmi ces outils, notons une formation approfondie gratuite et en ligne donnée par plus de 30 experts reconnus en neurobiologie et santé mentale. Au terme de la formation, l'apprenant peut obtenir un agrément (professionnel ou sur la science d'Histoire du cerveau) et des crédits de formation continue.

Ce projet veut donner aux outils de l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille une exposition nationale et amener des intervenants au pays à consulter la science et à la mettre en pratique dans leur région. Comme les participants au labo Bâtisseurs de cerveaux auront au préalable suivi la formation et acquis l'information de base, ils seront à même de s'impliquer activement dans les ateliers proposés. Les rencontres favoriseront aussi la création de projets communautaires s'inspirant de la formation Histoire du cerveau.

Le but ultime du projet est de renforcer la capacité en matière d'adversité dans l'enfance et de risque de dépendance et d'usage de substances, de mieux faire connaître l'usage de substances comme un problème de santé publique, d'atténuer la stigmatisation et d'adapter les politiques et pratiques en conséquence.

Annexe B : participants au labo Bâtisseurs de cerveaux

Les postes, organisations, provinces et secteurs représentés par les 62 bâtisseurs de cerveaux.

Postes	Organisations	Provinces	Secteurs
Administrateur en chef de la santé publique	Adoption Council of Ontario	Alberta	Services de garde et éducation préscolaire
Agent de la police provinciale	Armée du Salut	Colombie-Britannique	Éducation primaire et secondaire
Agent de probation	Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux	Île-du-Prince-Édouard	Éducation postsecondaire
Analyse en élaboration de programmes	Association canadienne pour la santé mentale	Manitoba	Gouvernement
Animateur, Promotion de la santé (mentale)	Association communautaire d'entraide par les pairs contre les addictions	Nouveau-Brunswick	Soins de santé
Avocat et procureur	Bureau de santé publique du district de Simcoe-Muskoka	Nouvelle-Écosse	Justice
Chef de la pratique avancée	Cabinet d'avocat exerçant seul	Ontario	Service social
Chef des soins infirmiers	Centre de santé communautaire de Guelph	Québec	Autre
Conseiller en comportements	Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway	Terre-Neuve-et-Labrador	
Conseiller en orientation professionnelle	Centre de santé IWK		
Coordonnateur clinique	Citizens First		
Coordonnateur de la prévention du crime	Collège Langara		
Coordonnateur de recherche	Collège Vanier		
Coordonnateur du soutien aux familles	Conseil scolaire du district de Simcoe County		
Coordonnateur, Stratégie antidrogue	Consortium pour les élèves du nord de l'Ontario		
Consultant en programme	EBUS Academy		
Consultant, Promotion de la santé (mentale)	École indépendante Bayview Glen		
Coordonnateur, Promotion de la santé (mentale)	Emily Murphy Non-Profit Housing Corporation		
Créateur de liens communautaires	Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard		
Développeur communautaire	Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador		
Directeur clinique	Grands Frères Grandes Sœurs		
Directeur, Communications et application des connaissances	Mieux grandir – Initiative pour les enfants et les jeunes		
Directeur de division	Ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires de l'Ontario		
Directeur, Services à l'enfance et à la famille	Municipalité régionale de Durham		
Éducateur à la petite enfance	Municipalité régionale de York		
Fondateur et directeur créatif	Nexus Santé		
Gestionnaire de cas, Tribunal de traitement de la toxicomanie			
Gestionnaire de cas, Éducation spécialisée			

Postes	Organisations	Provinces	Secteurs
Gestionnaire de division Gestionnaire de projets Gestionnaire de programmes Gestionnaire, Stratégie antidrogue Infirmier en milieu communautaire Infirmier enseignant Infirmier gestionnaire spécialisé en santé publique Infirmier praticien Infirmier spécialisé en santé publique Intervenant en développement des enfants et des jeunes Intervenant en développement des nourrissons et des enfants Interventionniste en développement Pair aidant bénévole Président Professeur Psychothérapeute Spécialiste de l'apprentissage de la petite enfance Spécialiste de l'éducation Spécialiste, Promotion de la santé (mentale) Travailleur social Travailleur social clinicien	Open Doors for Lanark Children and Youth Parent Resource Centre Police provinciale de l'Ontario Régie de la santé de la Nouvelle-Écosse Réseau de santé Horizon Rideauwood Addiction and Family Services Santé publique Ottawa Santé publique – région de Niagara Santé publique Wellington-Dufferin-Guelph Services d'intervention pour le développement de la petite enfance, Nouvelle-Écosse Services de santé de l'Alberta Société canadienne de pédiatrie Taking Charge! Inc. Valley Community Services Ville de Thunder Bay YMCA		

Annexe C : ordre du jour du labo Bâtisseurs de cerveaux du CCDUS

Forum et atelier visant à faciliter la mise en pratique des connaissances d'Histoire du cerveau

4 et 5 mars 2019

Hôtel Westin Ottawa

Salle de bal du Gouverneur général I/II

Jour 1

Dès 7 h 30	Inscription (salle de bal du Gouverneur général I)
8 h–8 h 30	*Déjeuner*
Matinée	**Jeter les bases et dresser l'éventail des connaissances sur place**
8 h 30–9 h	Mot de bienvenue et d'ouverture • Modérateur : Glenn Brimacombe, V.-P., Partenariats et priorités stratégiques, CCDUS • Verna McGregor, ancienne algonquine et conseillère, Minwaashin Lodge • Rita Notarandrea, première dirigeante, CCDUS • Dre Theresa Tam, administratrice en chef de la santé publique
9 h–10 h	Contexte d'Histoire du cerveau et ses retombées jusqu'à présent • Michelle Gagnon, présidente, Initiative albertaine pour le bien-être de la famille (AFWI)
10 h–10 h 15	Retombées d'Histoire du cerveau sur l'expérience vécue présente et passée et sur le rétablissement • Gord Garner, directeur général, Association communautaire d'entraide par les pairs contre les addictions (ACEPA)
10 h 15–10 h 30	*Pause*
10 h 30–12 h	Rencontre avec les experts Experts du domaine • Annette Bruised Head, Naato'saakii, directrice de la division de l'éducation des Premières Nations, des Métis et des Inuits, district scolaire catholique Holy Spirit — *points de vue autochtones (aussi experte de la pratique)*

- Debbie Curtis, conseillère en matière de santé mentale et de dépendance, ministère de la Santé et des Services communautaires (T.-N.-L.) – *élaboration de politiques*
- Gord Garner, ACEPA – *expérience vécue présente et passée et rétablissement*
- Lorraine Greaves, chercheure principale, Centre d'excellence pour la santé des femmes – *sexe et genre*
- Karolina Kaminska, analyste, Évaluation et mesure du rendement, CCDUS – *surveillance et évaluation*
- Zachary Patterson, professeur adjoint, Université Carleton – *neuroscience*
- Nicole Sherren, directrice scientifique, AFWI — *neuroscience*
- Purnima Sundar, directrice de la mobilisation des connaissances, Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents — *application et mise en œuvre des connaissances*
- Dre Michelle Ward, chef de la Division de la protection des enfants et des jeunes, Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario; professeure agrégée, Université d'Ottawa — *santé et mauvais traitements pendant l'enfance*

Experts de la pratique

- Annette Bruised Head, Naato'saakii
- Jennifer Kuntz, coordonnatrice du projet relatif aux ENE, Services de santé de l'Alberta, Programme de dépendance, de santé mentale et de psychiatrie pour enfants et adolescents
- Diana Lowe, c.r., conseillère exécutive pour le juge en chef à la cour supérieure de l'Alberta; coresponsable d'une initiative visant à réformer le système de justice familiale
- Dr Francesco Mosaico, directeur médical, Centre de santé communautaire Boyle McCauley

Rencontre avec les mentores

- Karen Ferguson, experte-conseil
- Marg King, experte-conseil
- Nancy Reynolds, experte-conseil
- Arlene Weidner, experte-conseil

12 h–13 h

Dîner-conférence : analyse des différences selon le sexe et le genre

- Lorraine Greaves, chercheure principale, Centre d'excellence pour la santé des femmes

Après-midi — Élaboration des plans de projet, séance 1 de 2 (en petits groupes)

13 h–15 h

Travail en groupe avec animateur

- 1 animateur par groupe (voir la liste ci-dessous)
- Les experts apportent leur aide, au besoin
- Les mentores sont disponibles pour la moitié de la séance (2 groupes par mentore)

15 h–15 h 15	*Pause*
15 h 15–17 h	Travail en groupe avec animateur (suite)
17 h–19 h	**Réception de réseautage (entrée de la salle de bal du Gouverneur général)**

Jour 2

8 h–8 h 30	*Déjeuner*
Matinée	**Élaboration des plans de projet, séance 2 de 2**
8 h 30–8 h 40	Bon retour et court récapitulatif du jour 1 (salle de bal du Gouverneur général I)
8 h 40–9 h 30	Points de vue des experts de la pratique : conseils pratiques pour inspirer le travail en groupe • Modératrice : Nicole Sherren, AFWI • Annette Bruised Head, Naato'saakii • Jennifer Kuntz • Diana Lowe, c.r. • Dr Francesco Mosaico
9 h 30–9 h 45	*Pause*
9 h 45–12 h	Travail en groupe avec animateur (en petits groupes) • Les groupes terminent les plans de projet et se préparent pour les présentations
12 h–13 h	*Dîner*
Après-midi	**Présentations des groupes et groupe consultatif (salle de bal du Gouverneur général I)**
13 h–13 h 15	Présentation du groupe consultatif (leaders de politiques, de pratiques et d'opinions) • Modérateur : Glenn Brimacombe, CCDUS *Panélistes* • Michelle Gagnon, présidente, AFWI • Rachel Gouin, directrice générale, Ligue pour le bien-être de l'enfance du Canada • Emily Gruenwoldt, PDG, Santé des enfants Canada • Pamela Ponic, gestionnaire principale, Prévention de l'usage problématique de substances, Centre pour la promotion de la santé, Agence de la santé publique du Canada • Debbie Curtis, conseillère en matière de santé mentale et de dépendance, ministère de la Santé et des Services communautaires, Terre-Neuve-et-Labrador

	• Kim Corace, directrice, Programmes cliniques et de la recherche, Programme de traitement de la toxicomanie et des troubles concomitants, Centre de santé mentale Royal Ottawa • Janath Vesna, gestionnaire des programmes nationaux, Repaires jeunesse du Canada
13 h 15–14 h	Présentations des groupes (15 min chacune : 5 min de présentation et 10 min de commentaires) • Présentation des plans de projet des 3 premiers groupes aux panélistes et participants • Les panélistes font des commentaires pour veiller à ce que les projets soient réalisables, pertinents et conformes aux priorités stratégiques
14 h–14 h 15	*Pause*
14 h 15–15 h	Présentations des 3 groupes suivants
15 h–15 h 15	*Pause*
15 h 15–15 h 45	Présentateurs des 2 groupes suivants
15 h 45–16 h	Conclusion, prochaines étapes et mot de la fin • Rita Notarandrea, première dirigeante, CCDUS • Verna McGregor, ancienne algonquine et conseillère

Les guides des bâtisseurs de cerveaux

* Les **experts du domaine** sont des spécialistes de différents domaines en rapport avec l'élaboration des plans de projet. Ils pourront aider les groupes de travail, au besoin.

* Les **experts de la pratique** sont des personnes qui intègrent déjà la science d'Histoire du cerveau à leur travail et qui ont une expérience pratique et savent ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas pour différents secteurs et acteurs. Ils pourront aider les groupes de travail, au besoin (tout comme les experts du domaine) et prendront la parole au début du jour 2 pour inspirer les participants et leur donner des conseils pratiques.

* Les **animateurs des groupes de travail** sont des personnes aux antécédents variés qui ont de l'expertise dans l'application des connaissances et l'animation de petits groupes de travail. Ils sauront structurer la discussion entre membres, orienter l'élaboration des plans de projet et assurer la liaison avec les experts, au besoin.

* Les **mentores** sont des animatrices généralistes qui facilitent la mobilisation des connaissances sur l'Histoire du cerveau. Elles connaissent le système et possèdent une expertise en mise en œuvre pour ce qui est de la science sur le cerveau. Les mentores seront disponibles pour les groupes pendant la période de mise en œuvre de deux ans.

Animateurs des groupes de travail

- Bryce Barker, courtier du savoir, CCDUS
- Alexa Bol, courtière du savoir, Commission de la santé mentale du Canada
- Jaime Brown, guide de recherche, Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents
- Rachel MacLean, agente principale de projets, Association canadienne de santé publique
- Claire Rykelyk-Huizen, courtière du savoir, CCDUS
- Kiran Somjee, conseillère sur les priorités nationales, CCDUS
- Becky van Tassel, gestionnaire du centre de formation, Centre for Sexuality
- Angela Yip, courtière du savoir, Centre de toxicomanie et de santé mentale

N'oubliez pas de remplir votre formulaire d'évaluation du labo et de nous le remettre.

Annexe D : biographies des participants au labo Bâtisseurs de cerveaux

Conférenciers des plénières

Glenn Brimacombe, animateur de l'atelier et maître de cérémonie

Glenn Brimacombe établit des partenariats stratégiques avec des acteurs du domaine afin de faire avancer la recherche, les politiques et les pratiques sur les services portant sur l'usage de substances au Canada. Avant de se joindre au Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) en 2018, Glenn a été chef de la direction de l'Association des psychiatres du Canada pendant près de cinq ans. Il a auparavant été chef de la direction de l'Association canadienne des institutions de santé universitaires pendant plus d'une décennie. Il a également travaillé à l'Association médicale de l'Ontario, à l'Association médicale canadienne et à Santé Canada, en plus d'avoir été le premier directeur des programmes de santé au Conference Board du Canada. Il a aussi siégé bénévolement à titre de coprésident du Groupe d'intervention action santé, de membre du conseil d'administration du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et de président du Centre canadien science et médias. Il a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en économie de l'Université d'Ottawa.

Claudette Commanda (ancienne autochtone), mot d'ouverture et de la fin

Claudette Commanda, Anichinabée de la Première Nation de Kitigan Zibi Anishinabeg, a dédié sa carrière à la promotion des droits, de l'histoire et de la culture des Premières Nations. Diplômée de la Faculté des arts (1993) et de la Faculté de droit (Section de common law) de l'Université d'Ottawa (1997), Claudette a été intronisée à la Société honorifique de common law en 2009. Mentore dévouée et inspirante, Mme Commanda enseigne à l'Université d'Ottawa, plus précisément à l'Institut d'études des femmes et aux facultés d'éducation et de droit, ainsi que dans le programme d'études autochtones, où elle donne des cours portant sur les femmes des Premières Nations, l'éducation autochtone, les peuples et l'histoire des Premières Nations, les traditions autochtones et la décolonisation. Elle est directrice générale de la Confédération des centres d'éducation culturelle des Premières Nations et a déjà siégé au Conseil des gouverneurs de l'Université des Premières Nations du Canada et au conseil de bande de Kitigan Zibi à trois occasions.

Michelle Gagnon, conférencière principale, membre du groupe consultatif

Michelle Gagnon est présidente-directrice générale de la Fondation Palix et de l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille, professeure adjointe auxiliaire au Département des sciences de la santé communautaire de l'école Cumming de médecine de l'Université de Calgary et membre du conseil consultatif de l'Institut de santé publique et des populations des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Avant de se joindre à l'équipe de la Fondation Palix en 2011, Michelle a mis à profit ses compétences dans diverses organisations réputées qui se concentrent principalement sur les retombées des recherches et la mobilisation des connaissances pour améliorer les résultats de tous en matière de santé et de bien-être, notamment pour les IRSC, le Projet de recherche sur les politiques du Bureau du Conseil privé et des réseaux cliniques stratégiques des Services de santé de l'Alberta. Elle joue un rôle actif dans la collectivité à titre de membre de conseils d'administration et de comités d'organisations locales, nationales et internationales. Michelle est spécialiste des sciences sociales. Elle a obtenu un doctorat interdisciplinaire en santé des populations, une maîtrise

en administration des affaires et des diplômes de premier cycle en arts libéraux et en soins infirmiers. En matière de recherche, ses intérêts portent sur les politiques publiques en tant que déterminants de la santé des populations et le processus d'élaboration de politiques. Elle est membre de l'Institut des administrateurs de sociétés Elle a terminé le programme de formation des administrateurs donné par cet institut et l'école de gestion Rotman en septembre 2018 et a obtenu le titre IAS.A en novembre 2018.

Rita Notarandrea, mot d'ouverture et de la fin

Rita Notarandrea, M.Serv.S., C.H.E., se passionne pour l'amélioration de la santé des Canadiens. Elle est la première dirigeante du Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) depuis 2015 et, sous son leadership, le travail fait par le CCDUS a permis de réduire les méfaits de l'alcool et de la drogue sur les Canadiens. L'expertise de Rita est sollicitée par divers ordres de gouvernement et acteurs. Ce qui la motive, c'est la nécessité d'approfondir le dialogue public entourant l'usage de substances, compte tenu du lourd fardeau qu'il représente pour de nombreuses personnes dans nos communautés et de ses répercussions sur la santé, la société et l'économie. Tout au long de sa carrière, Rita a occupé des postes de direction où elle a pu montrer son dévouement envers le système de santé canadien. Avant de se joindre au CCDUS, elle était chef de l'exploitation à l'Hôpital Royal Ottawa. Elle a aussi siégé au Groupe de personnes-ressources du greffier du Conseil privé sur la santé mentale. Rita est titulaire de diplômes de l'Université Carleton et de l'Université de Toronto, où elle a fait une maîtrise en sciences de la santé et en administration de la santé.

Theresa Tam, mot d'ouverture

La Dre Theresa Tam a été nommée administratrice en chef de la santé publique du Canada en 2017. Elle est médecin et possède une expérience en matière d'immunisation, de maladies infectieuses, de préparation aux situations d'urgence et d'initiatives de sécurité sanitaire mondiale. Elle a obtenu son diplôme en médecine à l'Université de Nottingham et a fait sa résidence en pédiatrie à l'Université de l'Alberta et a obtenu une bourse de recherche scientifique en maladies infectieuses pédiatriques à l'Université de la Colombie-Britannique. Theresa a occupé plusieurs postes de gestion de niveau supérieur à l'Agence de la santé publique du Canada et, au cours des 20 ans qu'elle a passés dans la santé publique, elle a fourni son expertise technique et assuré le leadership concernant les initiatives visant à améliorer la surveillance des maladies transmissibles, à renforcer les programmes d'immunisation et à consolider la gestion des interventions d'urgence en santé, ainsi que la biosécurité et biosûreté des laboratoires. Elle a joué un rôle de chef de file dans la réponse du Canada aux interventions d'urgence en santé publique, y compris le syndrome respiratoire aigu sévère, la pandémie d'influenza H1N1 et Ebola. Theresa a agi à titre d'experte internationale au sein de certains comités de l'Organisation mondiale de la Santé et a participé à de multiples missions internationales.

Guides des bâtisseurs de cerveaux

Bryce Barker, animateur d'un groupe de travail

Bryce Barker est courtier du savoir au Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS), organisme sans but lucratif situé à Ottawa qui fournit un leadership national et fait de la recherche pour mobiliser les efforts de collaboration visant à réduire les méfaits liés à l'alcool et à la drogue sur la société. En collaboration avec des collègues, il prône le recours aux données probantes dans les domaines des dépendances et de l'usage de substances et s'intéresse particulièrement à l'alcool, ainsi qu'à la relation entre l'alcool et les jeunes adultes. Bryce a obtenu

en 2014 un doctorat en sciences de l'activité physique de l'Université d'Ottawa avec spécialisation dans les programmes sur les jeunes à risque et le développement positif des jeunes. Avant de se joindre au CCDUS, Bryce a travaillé comme courtier du savoir au Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents et comme coordonnateur de l'évaluation au Centre de toxicomanie et de santé mentale.

Alexa Bol, animatrice d'un groupe de travail

Courtière du savoir à la Commission de la santé mentale du Canada (CSMC), Alexa a acquis de l'expérience en développement communautaire et a soutenu des familles et des enfants à divers postes sur la scène locale et internationale au fil des ans. Au Canada, elle a eu le plaisir de faciliter l'engagement de familles et de collectivités dans la création de systèmes de services centrés sur la famille aux côtés du Child and Youth Network à London (Ontario) et au sein de l'Oakville Parent-Child Centre à Oakville (Ontario). Alexa possède aussi de l'expérience en développement international. Elle a travaillé auprès d'enfants et de familles en Afrique et dans les Caraïbes pour améliorer l'accès à l'éducation et aux services de soutien par le biais d'approches axées sur la participation dans les collectivités locales. Elle s'est jointe à l'équipe de la CSMC en octobre 2018. Elle est ravie de pouvoir mettre à profit ses compétences en facilitation et en engagement dans le domaine de l'application et de la mobilisation des connaissances et croit fermement en la mission et en l'objectif de la CSMC.

Jaime Brown, animatrice d'un groupe de travail

Jaime Brown met à profit ses compétences en santé mentale communautaire, en recherche, en évaluation et en conception de programmes, ainsi que son expérience en tant que consultante, formatrice et animatrice au poste de guide de recherche au Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents. Jaime a obtenu un doctorat en psychologie sociale appliquée (Université de Guelph) qui est spécifiquement axé sur les questions de justice sociale et l'accès au système public de santé au Canada. Elle possède 15 années d'expérience de travail dans des organismes sans but lucratif et du secteur public qui sont actifs à l'échelle régionale et nationale dans le domaine de la santé, des services de santé mentale et de dépendance, du développement des enfants et des jeunes, du soutien aux personnes ayant une invalidité et des interventions communautaires intersectorielles. Son projet de recherche a remporté des prix des Instituts de recherche en santé du Canada et du National Council on Family Relations des États-Unis. Elle se passionne pour l'engagement communautaire et la mobilisation des connaissances. Elle a contribué à la création du Community Engaged Scholarship Institute à l'Université de Guelph.

Annette Bruised Head, experte de la pratique, experte du domaine

Annette Bruised Head, connue sous le nom de Naato'saakii en pied-noir, est actuellement directrice de la division de l'éducation des Premières Nations, des Métis et des Inuits dans le district scolaire catholique Holy Spirit. Son rôle consiste à fournir du soutien et des possibilités de perfectionnement professionnel à tous les membres du personnel et les étudiants du district. Elle a aidé à faire connaître la formation Histoire du cerveau au sein du conseil scolaire Kainai. Au cours de la dernière année, elle a offert du soutien direct au personnel autochtone pour arrimer la formation Histoire du cerveau aux connaissances culturelles. Elle est très emballée de faire partie de l'équipe responsable de cette formation pour aider à développer l'histoire et à l'intégrer au programme de mieux-être destiné aux élèves de 10e et 6e année, qui sera donné au printemps 2019.

Debbie Curtis, experte du domaine, membre du groupe consultatif

Debbie Curtis est conseillère en matière de santé mentale et de dépendance au ministère de la Santé et des Services communautaires de Terre-Neuve-et-Labrador. Elle se concentre principalement sur l'usage de substances et les dépendances. Elle a été conseillère en dépendance à St. John's et conseillère en gestion de l'invalidité par le passé. Elle a aussi mis ses compétences à profit dans le domaine de l'apprentissage et du perfectionnement, de l'élaboration de politiques sur les ressources humaines et de l'enquête sur des plaintes de harcèlement au travail. Debbie est travailleuse sociale inscrite auprès de son ordre professionnel. Elle a obtenu un baccalauréat en service social et une maîtrise en administration des affaires de l'Université Memorial. Elle a suivi la formation Histoire du cerveau et repéré plusieurs groupes qui pourraient en tirer parti. Debbie fait activement la promotion de cette formation à Terre-Neuve-et-Labrador depuis qu'elle l'a découverte en 2017.

Gord Garner, expert du domaine

Gord Garner a décidé de mettre à profit plus de 38 années de troubles liés aux substances pour militer en faveur de soins communautaires empreints de compassion pour les personnes vivant avec une dépendance. Gord est pair intervenant et directeur général de l'Association communautaire d'entraide par les pairs contre les addictions. Il a été président de la Journée du rétablissement d'Ottawa de 2015 à 2019. Formateur et conférencier très prisé, il a pris la parole à des activités comme les dialogues du jeudi soir au Centre de santé mentale Le Royal, le congrès Questions de substance 2017, le symposium biennal sur la violence et l'agression qui a eu lieu à l'Université de la Saskatchewan, le Symposium sur les opioïdes de Santé Canada et la Recovery Capital Conference à Toronto. Il participe aussi à la session de la Commission sur les stupéfiants des Nations Unies qui a lieu à Vienne. Il continue de rappeler aux collectivités locales, nationales et internationales que le respect, la compassion et le savoir sont des éléments clés pour favoriser le mieux-être des personnes ayant des troubles liés aux substances.

Lorraine Greaves, experte du domaine et animatrice du dîner-conférence

Lorraine Greaves est sociologue médicale ainsi que chercheure principale et directrice générale fondatrice au Centre d'excellence pour la santé des femmes, un centre virtuel de recherche basé à Vancouver. Elle a aussi été directrice fondatrice du Centre de recherche sur la violence faite aux femmes et aux enfants en Ontario. Elle a travaillé dans les milieux universitaires, gouvernementaux, non gouvernementaux et de l'enseignement dans l'objectif d'intégrer des considérations relatives au sexe, au genre et à l'équité dans les recherches, les soins, les programmes et les politiques. Elle a reçu plusieurs subventions des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour faire des recherches sur l'usage de substances, les traumatismes et le genre. Elle dirige un partenariat axé sur la recherche et les politiques qui vise à élaborer des messages sur la prévention de l'usage de cannabis avec les IRSC et codirige plusieurs projets pancanadiens sur l'intégration des considérations relatives au genre et aux traumatismes dans les systèmes de services sociaux et de lutte contre les dépendances au Canada. Elle a rédigé ou corédigé plus de 100 articles et 11 ouvrages. Lorraine est associée principale au sein du Galvanizing Equity Group, une firme internationale de consultants qui s'efforcent de produire des solutions transformatrices en ce qui concerne le genre dans les secteurs de la santé et des services sociaux.

Karolina Kaminska, experte du domaine

Karolina Kaminska est évaluatrice et possède une formation en recherche en santé et en science des données. Avant de se consacrer à l'évaluation, Karolina a occupé une variété de postes dans le

domaine de la recherche clinique et en santé publique et de l'analyse de données. Elle a notamment été consultante chargée de surveiller la stratégie axée sur la santé des enfants et des adolescents dans la Région européenne de l'Organisation mondiale de la Santé, assistante à la recherche sur des approches reposant sur l'actif à l'Université d'Ottawa, ainsi qu'analyste de données à Santé Canada. Elle a terminé une maîtrise en systèmes de santé spécialisée en évaluation de programme à l'Université d'Ottawa en 2016. Elle a depuis été analyste en évaluation et en mesure du rendement à la Fondation canadienne pour l'amélioration des services de santé et au Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS), où elle travaille toujours. Son rôle, qui comprend à la fois l'évaluation et la mesure du rendement pour l'ensemble du CCDUS et par programme, vise à surveiller les progrès réalisés pour atteindre les résultats et à montrer les retombées du travail du CCDUS.

Sarah Konefal, employée du CCDUS assignée au projet

Sarah Konefal a grandi à Vancouver, où elle a été en contact étroit avec l'abus de substances, la pauvreté et la maladie mentale, ce qui l'a inspirée à choisir une carrière qui l'amènerait à changer les choses pour améliorer la vie des Canadiens ayant ces problèmes. Titulaire d'un doctorat en neuroscience de l'Université McGill, Sarah voulait travailler pour une organisation où elle pourrait mettre en pratique sa recherche sur la dépendance pour régler des problèmes réels, ce que son travail au CCDUS lui permet de faire. Elle s'intéresse de près à la façon dont des facteurs biologiques, comportementaux et sociaux pendant les premières années de développement jouent un rôle dans l'usage de substances plus tard dans la vie. Elle se penche aussi sur les liens entre la santé mentale et la dépendance. Avant de se joindre au CCDUS en février 2018, Sarah a travaillé au Centre universitaire de santé McGill de Montréal et au Centre de médecine moléculaire et de thérapeutique de Vancouver.

Jennifer Kuntz, experte de la pratique

Jennifer Kuntz est titulaire d'une maîtrise en service social et est membre de l'Ordre des travailleuses sociales et travailleurs sociaux de l'Alberta. Elle est travailleuse sociale aux Services de santé de l'Alberta depuis 15 ans. Elle a obtenu une maîtrise en service social spécialisée en pratique clinique à l'Université de Calgary en 2002. Elle est actuellement coordonnatrice du projet relatif aux expériences négatives durant l'enfance et aux soins sensibles au traumatisme au sein du programme de dépendance, de santé mentale et de psychiatrie pour enfants et adolescents à Calgary. Ce projet vise à relever, à analyser et à réduire les risques cumulatifs en matière de santé mentale par l'examen des recherches disponibles; l'intégration des résultats de recherche à la pratique clinique; la collecte et l'analyse des données sur les expériences négatives durant l'enfance; l'application des connaissances et la création de services ciblant la réduction des risques cumulatifs chez les enfants et les familles qui ont vécu des traumatismes importants. Auparavant, Jennifer était gestionnaire principale de projets au sein du même programme. Elle a déjà assumé des fonctions cliniques dans les cliniques de diagnostic des risques cumulatifs et des troubles du spectre de l'autisme des Services de développement de l'enfance.

Diana Lowe, experte de la pratique

Diana Lowe est conseillère exécutive pour le juge en chef et directrice exécutive adjointe à la cour supérieure de l'Alberta. Elle a obtenu un baccalauréat en droit de l'Université de l'Alberta (1984) et une maîtrise en droit de l'Université d'Édimbourg (1991). Elle a été nommée conseillère de la reine en 2008. Diana possède une vaste expérience en réforme de systèmes et codirige actuellement une initiative visant à réformer le système de justice familiale. Cette initiative d'action concertée prend

appui sur les recherches réalisées sur le cerveau et les connaissances acquises sur les répercussions des expériences négatives durant l'enfance pour modifier le système de justice familiale en Alberta. Un des objectifs de l'initiative est de reléguer au second plan l'approche axée sur les procédures juridiques et la confrontation afin d'offrir aux familles du soutien pour régler les problèmes sociaux, relationnels, parentaux et financiers qui peuvent survenir dans les dossiers de droit familial. Les collaborateurs à l'initiative cherchent à améliorer le bien-être familial.

Rachel MacLean, animatrice d'un groupe de travail

Rachel MacLean est agente principale de projets à l'Association canadienne de santé publique, un organisme national sans but lucratif qui se consacre à l'amélioration de la santé de tous. Elle dirige divers projets et initiatives d'envergure nationale qui ont trait à la santé sexuelle et à la réduction des méfaits. Elle coordonne aussi un projet visant à prévenir la stigmatisation et la discrimination dans les services sociaux et de santé, ainsi qu'un projet conçu pour prévenir la violence dans les fréquentations chez les jeunes par la mise en place et l'évaluation d'un programme complet d'éducation à la sexualité. Rachel a obtenu une maîtrise en santé publique de l'Université de Toronto (2013) et un baccalauréat en sciences biomédicales de l'Université d'Ottawa (2009). Elle déploie des efforts depuis plus d'une décennie tant au niveau de l'élaboration de politiques qu'au niveau communautaire pour faire progresser une sexualité saine au Canada.

Francesco Mosaico, expert de la pratique

Le Dr Francesco Mosaico est médecin de famille. Il est diplômé de la faculté de médecine de l'Université de l'Alberta et a fait une résidence à l'Université Queen's. Depuis 12 ans, il est médecin au centre de santé communautaire Boyle McCauley, un organisme sans but lucratif servant les résidents marginalisés et vulnérables du centre-ville d'Edmonton. Il est aussi l'actuel directeur médical de ce centre. Francesco est membre du réseau clinique stratégique sur les dépendances et la santé mentale des Services de santé de l'Alberta. Il a contribué à l'intégration du traitement par agonistes opioïdes en milieu de soins primaires. Il est chargé d'enseignement clinique à l'Université de l'Alberta et forme des étudiants et des résidents en médecine. Il a aussi aidé à guider la participation du centre de santé Boyle McCauley à l'initiative Change in Mind, qui est le fruit d'un partenariat entre plusieurs organismes sans but lucratif en Alberta et la Fondation Palix. Francesco siège également à des comités dans le but d'améliorer l'état de santé des membres de la collectivité qui sont incarcérés ou qui ont des démêlés avec le système de justice.

Zachary Patterson, expert du domaine

Zachary Patterson a obtenu un doctorat en neurosciences en 2014 à l'Université Carleton. Il y a étudié le lien entre le stress et les comportements motivés. Zachary a par la suite obtenu une bourse de recherche postdoctorale qui lui a permis d'examiner le lien entre le stress chronique et les dysfonctions hormonales. Il s'est ensuite joint au Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances à titre de courtier du savoir. En 2018, il est devenu membre du corps professoral du Département de neurosciences de l'Université Carleton. Ses intérêts de recherche portent sur les effets de la drogue sur le cerveau et les comportements, plus particulièrement des nouvelles substances psychoactives et d'autres substances illicites. Ses travaux de recherche visent à comprendre les mécanismes que ces drogues déclenchent au niveau du cerveau et des comportements pour pouvoir concevoir efficacement des interventions (programmes, politiques et pratiques) et améliorer la santé et la sécurité des Canadiens.

Doris Payer, employée du CCDUS assignée au projet

Doris Payer est courtière du savoir au Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS). Elle a obtenu un doctorat en neuroscience de la dépendance de l'Université de la Californie à Los Angeles en 2009 et a travaillé en tant que clinicienne-chercheure au Centre de toxicomanie et de santé mentale et que professeure adjointe de psychiatrie à l'Université de Toronto, avant de délaisser le milieu universitaire pour se consacrer à sa passion pour la mobilisation des connaissances. Ce parcours l'a amenée au Royaume-Uni, où elle était conseillère en neuroscience pour la Beckley Foundation (Oxford, R.-U.); elle a par la suite occupé le poste de coordonnatrice du Mental Health Innovation Network, plateforme d'échange des connaissances codirigée par le Centre for Global Mental Health (Londres, R.-U.) et l'Organisation mondiale de la Santé. Mme Payer se passionne depuis longtemps pour la réduction des méfaits associés à la drogue et l'éducation par des pairs. Elle est ravie de combiner son bagage en neuroscience à son désir de changer la façon dont la société voit et traite les consommateurs de drogues dans le cadre de l'initiative Histoire du cerveau du CCDUS.

Claire Rykelyk-Huizen, animatrice d'un groupe de travail, employée du CCDUS assignée au projet

Claire Rykelyk-Huizen est titulaire d'un baccalauréat en anthropologie et d'une maîtrise en travail social de l'Université Carleton. C'est une travailleuse sociale autorisée qui se concentre sur les dépendances et la santé mentale. Elle s'intéresse particulièrement à la façon dont la stigmatisation nuit au traitement des personnes qui consomment des substances, de même qu'à la modification du langage et des comportements stigmatisants comme première étape pour devenir un allié efficace. Claire est courtière du savoir pour le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) depuis janvier 2019 et travaille actuellement à l'organisation d'un atelier Je mets fin à la stigmatisation du CCDUS qui aura lieu à Saskatoon. Avant de se joindre au CCDUS, elle travaillait comme assistante de recherche pour l'Association canadienne pour la formation en travail social.

Nicole Sherren, experte du domaine et modératrice

Nicole Sherren est directrice scientifique et agente principale de programmes à la Fondation Palix. Elle a obtenu un doctorat en neurosciences de l'Université Carleton et est déménagée en Alberta en 2003 après que l'Alberta Heritage Foundation for Medical Research et Neuroscience Canada lui aient accordé une bourse de recherche à l'Université de Lethbridge. Ses travaux de recherche portent sur le développement du cerveau basé sur l'expérience, les troubles neurodéveloppementaux et la plasticité cérébrale. Nicole s'est jointe à l'équipe de la Fondation Palix en 2007 pour concentrer ses efforts sur la mobilisation de la science du développement du cerveau pendant la petite enfance dans les politiques publiques et la pratique professionnelle. Elle crée et offre des possibilités de perfectionnement professionnel dans les secteurs de la santé, de l'éducation, des services à la personne et de la justice, en plus de mettre son expertise au service d'organismes qui veulent appliquer la science dans leur milieu. Elle est aussi membre bénévole du conseil d'administration de la Calgary Alpha House Society.

Kiran Somjee, animatrice d'un groupe de travail

Kiran Somjee est infirmière autorisée et conseillère sur les priorités nationales dans la division Partenariats stratégiques et mobilisation des connaissances du Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. Spécialisée dans les domaines de l'éducation publique sur

le cannabis, des soins infirmiers, de l'usage de substances, des dépendances, de la promotion de la santé mentale, des déterminants sociaux de la santé et de l'équité en matière de santé, Kiran met à profit ses compétences en santé publique et en promotion de la santé des populations et se concentre principalement sur les populations prioritaires comme les enfants et les jeunes. Elle a obtenu un baccalauréat en sciences infirmières à l'Institut universitaire de technologie de l'Ontario et le titre d'infirmière autorisée de l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario.

Purnima Sundar, experte du domaine

Purnima Sundar est la directrice de la mobilisation des connaissances du Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents. Elle a accumulé plus de 20 ans d'expérience en recherche participative communautaire et en évaluation des programmes dans les domaines de la santé mentale, de la diversité et du multiculturalisme. Au Centre, Purnima dirige une équipe d'experts qui aide les praticiens à recueillir, à échanger et à utiliser l'information pertinente qui peut leur permettre de renforcer les services qu'ils fournissent aux enfants, aux adolescents et à leur famille. Elle collabore avec des partenaires de différents ministères afin de faciliter la mobilisation des connaissances au sein des secteurs qui fournissent des services aux enfants et aux adolescents de l'Ontario.

Michelle Ward, experte du domaine

La Dre Michelle Ward est pédiatre et chef de la Division de la protection des enfants et des jeunes au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO). Elle est professeure agrégée à l'Université d'Ottawa, chercheuse clinicienne au CHEO et présidente entrante de la section de la prévention de la maltraitance d'enfants et d'adolescents de la Société canadienne de pédiatrie. Elle est certifiée en pédiatrie générale au Canada et en pédiatrie générale et de la maltraitance aux États-Unis. Son travail clinique consiste notamment à prodiguer des soins médicaux à des enfants ayant subi de la maltraitance. Son travail en enseignement, en recherche et en défense d'intérêts englobe les volets médicaux de la maltraitance d'enfants, les besoins et les soins des enfants pris en charge par le système de protection de la jeunesse, la formation de professionnels et le transfert intersectoriel de connaissances. Michelle a publié de nombreux articles scientifiques, chapitres de livres et commentaires, en plus de faire des contributions dans divers médias. Elle agit comme témoin expert devant des tribunaux et a reçu des prix de professionnalisme, de défense d'intérêts et de collaboration communautaire.

Angela Yip, animatrice d'un groupe de travail

Angela Yip est courtière du savoir. Elle s'est formée en neurosciences à l'Université de Toronto. Au bureau de Toronto du Programme de soutien au système provincial du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH), elle travaille depuis plus d'une décennie dans le domaine de l'échange des connaissances, des systèmes et des services de santé, ainsi que de la recherche et de la consultation. Angela aime collaborer avec divers acteurs du domaine de la santé mentale et de l'usage de substances, notamment en amenant des secteurs connexes à collaborer pour adapter des données probantes à des contextes locaux et intégrer ces données aux pratiques et aux politiques. Les projets dans sa mire portent sur le logement, l'intervention précoce en cas de psychose, les ordonnances de traitement en milieu communautaire, les populations racialisées, la déjudiciarisation, les données probantes requises en santé mentale (en Ontario), les systèmes liés à l'usage de substances et aux dépendances et le renforcement concerté de la capacité en échange de connaissances, en mise en œuvre et en évaluation.

Mentores

Karen Ferguson, mentore

Karen Ferguson a travaillé pendant près de 40 ans dans la fonction publique en Alberta. Elle a pris sa retraite en 2015 lorsqu'elle était sous-ministre adjointe des Services à la personne. Elle a fait preuve de leadership stratégique dans le cadre d'initiatives interministérielles et communautaires visant à améliorer les résultats des enfants, des jeunes et des familles. Elle a dirigé l'élaboration d'une stratégie interministérielle sur le développement de la petite enfance pour améliorer la santé et le développement des enfants. Cette stratégie a déclenché la mise en œuvre ou la bonification d'un certain nombre de programmes basés sur les résultats, ce qui a amélioré le soutien offert aux jeunes enfants et à leur famille. Karen a participé à la série de symposiums organisés par l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille. Les renseignements recueillis lors de ces symposiums ont servi à orienter le travail du ministère et ont été intégrés à des politiques et des pratiques. Avant d'être sous-ministre adjointe, Karen a élaboré et mis en œuvre la loi albertaine sur le soutien des familles ayant des enfants handicapés et a été responsable de l'administration du programme connexe, qui soutient plus de 9 000 enfants handicapés et leur famille. Elle a aussi travaillé pendant 25 ans dans le domaine des services correctionnels pour les jeunes (politiques et prestation de services), dont 8 ans en tant que directrice du centre pour jeunes contrevenants de Calgary. Karen siège actuellement au conseil d'administration du centre de ressources pour les enfants et les familles Norwood, un organisme sans but lucratif basé à Edmonton qui se concentre sur les programmes pour la petite enfance et le soutien aux parents et aux familles. Elle est aussi vice-présidente du conseil d'administration de l'institut national des familles pour la santé mentale des enfants et des jeunes et présidente du comité de gouvernance de ce conseil, ainsi que tuteure bénévole au centre de littératie familiale.

Margaret King, mentore

Margaret King est directrice et présidente de Glenorchy Consulting. Elle a travaillé dans les domaines de la prestation de services, de l'éducation, de la recherche et de l'élaboration de politiques dans le secteur de la santé à l'échelle locale, provinciale et nationale. Elle possède plusieurs années d'expérience de travail au sein du gouvernement de l'Alberta, plus récemment au poste de sous-ministre adjointe, Santé communautaire et des populations, Services de santé de l'Alberta, de 2007 à 2012. Pendant cette période, elle a appuyé l'introduction des ordonnances de traitement en milieu communautaire et une stratégie globale pour les services de dépendance et de santé mentale intitulée *Creating Connections, Alberta's Addiction and Mental Strategy.* Elle a aussi été responsable de plusieurs initiatives interministérielles, dont *Safe Communities* et *Ten Year Plan to End Homelessness*. En tant que sous-ministre adjointe, Margaret a coordonné l'intervention des Services de santé de l'Alberta aux deux vagues d'influenza H1N1 en 2009 et a supervisé le lancement de plusieurs initiatives de promotion de la santé. Elle a également lancé le premier symposium international sur le bien-être en 2011. À Glenorchy Consulting, Margaret a participé à titre de consultante et de coordonnatrice à des projets ciblant la santé publique et la santé mentale, notamment à des projets axés sur des stratégies de communication pour les services de santé mentale destinés aux enfants et aux jeunes, à des initiatives d'éducation appuyées par l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille et à projets d'élaboration de politiques de prestation de services en santé publique.

Nancy Reynolds, mentore

Nancy Reynolds est associée directrice générale à Sterling Lifestyle Solutions (Canada), un cabinet de consultants en gestion qui se spécialise dans la santé mentale et le mieux-être des enfants et des jeunes, le développement de la petite enfance et les politiques publiques. Elle est aussi membre du corps professoral de l'Institut de formation en politiques publiques de la Fondation Max Bell, où elle donne des séminaires sur le rôle de la recherche en matière de politiques publiques. Nancy a assumé des fonctions de clinicienne et d'administratrice de services de santé pendant de nombreuses années avant d'entrer au gouvernement de l'Alberta en 1993. Elle a occupé plusieurs postes de direction au ministère de la Santé, dont celui de sous-ministre adjointe, Santé des populations. Elle a été détachée pendant deux ans au poste de présidente-directrice générale du conseil consultatif provincial sur la santé mentale. En tant que sous-ministre adjointe de la division des partenariats et de l'innovation des Services à l'enfance de l'Alberta, elle a élaboré le concept du centre albertain de recherche sur l'enfance, la famille et la collectivité. Elle a été présidente-directrice générale de ce centre de son ouverture en 2003 jusqu'en 2012. À ce poste, son objectif était de veiller à ce qu'il soit reconnu comme un chef de file mondial en mobilisation des résultats de recherche pour concrétiser sa vision d'améliorer le mieux-être des enfants, des familles et des collectivités. Sous sa direction, le centre est devenu un organisme des plus respectés tant dans le milieu universitaire que dans celui de l'élaboration de politiques. Bénévole engagée, Nancy est aussi présidente de l'Institut national des familles pour la santé mentale des enfants et des jeunes et membre de plusieurs conseils consultatifs et conseils d'administration.

Arlene Weidner, mentore

Arlene Weidner a fait partie du personnel infirmier d'établissements de soins infirmiers et de soins de santé et a occupé des postes dans le secteur de la recherche, de l'évaluation de programmes, de la formation en soins infirmiers et de l'administration des services de santé ces 40 dernières années. De 1983 à 2005, elle a assumé des postes de direction en milieu régional et urbain au sein du système de santé de l'Alberta. À titre de consultante depuis 2005, elle a participé à une variété de projets liés à la transformation du système de santé et aux enjeux en soins infirmiers, ainsi qu'à des projets sur les dépendances et la santé mentale. Elle a été visiteur d'organismes du secteur de la santé pour Agrément Canada pendant 10 ans. Elle a aussi été membre du conseil d'administration de l'Alberta Registered Nurses Educational Trust et est actuellement membre du comité des finances de cette fiducie. Arlene est titulaire d'un baccalauréat en sciences infirmières et d'une maîtrise en psychologie de l'éducation. Elle est leader en santé agréée depuis 1994. Elle a été membre à titre personnel du groupe responsable du perfectionnement professionnel au chapitre du sud de l'Alberta du Collège canadien des leaders en santé de 2014 à 2017 et est consultante pour la Fondation Palix depuis 2006.

Groupe consultatif

Kim Corace

Kim Corace, Ph.D., est directrice, Programmes cliniques et de la recherche, Programme de traitement de la toxicomanie et des troubles concomitants, au Centre de santé mentale Royal Ottawa. Elle est aussi professeure agrégée au Département de psychiatrie de l'Université d'Ottawa, chercheure clinique à l'Institut de recherche en santé mentale et psychologue clinicienne de la santé. De portée régionale, provinciale et nationale, son travail porte sur un meilleur accès au traitement et l'issue des populations vulnérables ayant des troubles concomitants d'usage de substances et de santé mentale, avec un accent sur la création de modèles de soins en

collaboration. En 2013, le Fonds d'innovation du ministère de la Santé de l'Ontario a décerné à Mme Corace et à sa collègue le prix de la meilleure innovation dans le domaine de la prestation de soins en santé mentale, pour le service d'intervention régional pour les personnes dépendantes aux opioïdes qu'elles ont mis sur pied.

Debbie Curtis

Voir ci-dessus.

Rachel Gouin

Rachel Gouin met une vaste expérience à profit dans son rôle actuel de directrice générale de la Ligue pour le bien-être de l'enfance du Canada. Elle a obtenu un doctorat en éducation (Université McGill) et une maîtrise en gestion politique (Université Carleton). Rachel est réputée pour sa capacité à rallier les gens à une cause commune, qui concerne bien souvent les droits des femmes et des filles et les jeunes en situation de vulnérabilité. Elle a récemment été directrice de la recherche et des politiques publiques à Repaires jeunesse du Canada. À ce poste, elle a défendu les intérêts d'enfants et de jeunes et amassé des millions pour financer des programmes novateurs. Elle a déjà occupé un poste à Inter Pares qui lui permettait de soutenir des personnes militant pour les droits des femmes au Soudan et de diriger des recherches sur les approches féministes du développement international. Rachel siège au conseil d'administration du Réseau canadien de plaidoyer, qui jumelle des organismes caritatifs et sans but lucratif qui veulent accéder à des communications pro bono à des services de relations gouvernementales et des professionnels qui veulent offrir bénévolement leur temps et leur expertise.

Michelle Gagnon

Voir ci-dessus.

Emily Gruenwoldt

Emily Gruenwoldt est présidente-directrice générale de Santé des enfants Canada (auparavant appelée l'Association canadienne des centres de santé pédiatrique) et directrice générale de Directeurs de pédiatrie du Canada. Avant de travailler pour ces organismes, Emily a assumé divers rôles de direction pendant 10 ans à l'Association médicale canadienne, notamment aux affaires professionnelles, à l'apprentissage et au perfectionnement des médecins, ainsi qu'à la stratégie et à l'innovation. Emily possède une vaste expérience en gouvernance d'organismes du secteur de la santé. Elle a assumé deux mandats au sein du conseil d'administration de Carefor et du Conseil des gouverneurs de L'Hôpital d'Ottawa et un mandat au sein du conseil d'administration de l'Arnprior Regional Health. Elle est aussi cofondatrice des Leaders émergents en santé. En 2017, elle a fait l'objet d'un article dans le *Ottawa Business Journal* parce qu'elle figurait parmi les 40 grands leaders de moins de 40 ans (Top Forty Under Forty). Elle a aussi reçu le Prix Robert Zed – jeune cadre de service de santé du Collège canadien des leaders en santé en 2011.

Pamela Ponic

Pamela Ponic, Ph.D., est gestionnaire principale de l'équipe responsable de la prévention de l'usage problématique de substances à l'Agence de la santé publique du Canada. Son équipe soutient les efforts déployés en amont pour réduire les risques et les méfaits associés à l'usage problématique de substances, plus particulièrement chez les jeunes. Avant de travailler à l'Agence de la santé publique, elle a été chercheure en milieu universitaire dans les domaines de la violence faite aux

femmes et aux enfants, des approches de politiques et de pratiques sensibles au traumatisme, de l'équité en matière de santé et des déterminants sociaux de la santé.

Janath Vesna

Janath Vesna est l'une des gestionnaires des programmes nationaux à Repaires jeunesse du Canada. Elle possède plus de 15 années d'expérience du travail direct auprès de jeunes dans les domaines du bien-être physique et mental, du développement du leadership et de l'emploi dans le secteur des organismes sans but lucratif. Elle travaille depuis près de neuf ans au sein des programmes nationaux à Repaires jeunesse du Canada. Elle conçoit, élabore et met en œuvre une variété de programmes, donne des formations et administre des bourses. Aux côtés des autres gestionnaires des programmes nationaux, Jan est responsable du développement et de la prestation de plus de 25 programmes dans les domaines de la vie saine et active, de l'apprentissage et du développement de la carrière, du leadership et de la participation des jeunes. Elle a récemment collaboré étroitement avec des experts et des repaires jeunesse pour créer, mettre en œuvre et évaluer un programme de sports axé sur la guérison des traumatismes à Repaires jeunesse du Canada.